Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS...	$ 9.00	$4.50	$2.25	$0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	12.15	6.10	3.05	1.05

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMÉRO CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire

	1 An	6 Mois	4 Mois	3 Mois
POUR LES ÉTATS-UNIS....	$3.00	$1.50	$1.00	$0.75
POUR L'ÉTRANGER.....	4.00	2.05	1.35	1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 16 AVRIL 1914 — 87ème Année

MEXIQUE

La flotte Américaine arrivera sous peu à Tampico.

Washington, 15 avril. — Le président Wilson a déclaré aux sénateurs et députés réunis à la Maison Blanche que Tampico et Vera Cruz seraient pris si Huerta n'écoute pas les demandes des Etats-Unis.

Onze cuirassés, avec des croiseurs et des transports, se préparent à se réunir à Tampico. Ces navires auront à bord environ 16,000 hommes.

L'arrestation d'un marin, qui était allé chercher le courrier à terre à Tampico et l'interception de dépêches officielles envoyés au chargé d'affaires Nelson O'Shaughnessy sont les raisons données pour le départ de la flotte de l'Atlantique à Mexico.

Mexico, 15 avril. — Les fédéraux et les rebelles ont cessé leurs hostilités pour s'unir dans un mortel combat pour la défense du Mexique contre les Etats-Unis. Les Américains à Mexico sont très inquiéts.

Huerta prétend qu'il a assez fait d'excuses et il se prépare à appeler sous les armes 50,000 hommes de chaque province fidèle pour repousser l'envahisseur du Nord.

Les Mexicaines prétendent que les meurtres des américains par les rebelles ignorés par le président Wilson et son action immédiate après l'arrestation d'un marin à Tampico sont des preuves évidentes de sa partialité.

Les organisations économiques et les élections

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Députés sortants et candidats sont en ce moment assaillis de questionnaires, circulaires, déclarations comminatoires, etc., de multiples organisations économiques qui leur demandent leur opinion sur telle ou telle question économique et quelle sera leur attitude au Parlement lorsque ces questions viendront en discussion. Les marchands de vins, compagnies d'assurance, groupements de l'alimentation, etc., se font remarquer par l'intensité de ce genre de propagande. Certaines de ces circulaires contiennent de véritables menaces pour les candidats qui n'adhéreront pas au programme qui leur est soumis.

Les avalanches de neige anéantissent un village

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Marseille, 15 avril. — Les avalanches de neige qui viennent de tomber au col des Montets près de la vallée de Chamonix, ont englouti un hôtel et plusieurs habitations du village de Talechamps. Le bruit provoqué par ces avalanches a été formidable. Le déplacement d'air a été tel que les habitants ne pouvaient demeurer debout dans la rue à 1500 mètres.

Des grandes quantités de forêts ont été détruites. La ligne du chemin de fer du Montenvert est endommagée. Là, trois chalets ont été emportés. Les dégats s'élèvent à plusieurs centaines de mille francs.

Troubles en Albanie.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Belgrade, 15 avril. — Un grand nombre d'albanais du Katchak se rassemblent en diverses places, sous prétexte de se procurer des approvisionnements. Il se livrent à une véritable propagande dans tous les villages et assurent que la commission internationale les adjoindra à l'Albanie. La gendarmerie serbe est sur les lieux pour rétablir l'ordre.

Contre la participation de la France à l'Exposition de San-Francisco

Correspondance Spéciale de L'Abeille

La Chambre Syndicale des tissus d'ameublement, tapisseries et tapis, vient de s'associer à la délibération de la Chambre de Commerce de Paris, demandant que le Parlement ne vote pas les crédits nécessaires à la participation de la France à l'exposition de San-Francisco. La décision de la Chambre Syndicale est motivée par la façon dont les Etats-Unis appliquent leur règlement douanier; dépôt de collections avec détail de la fabrication au consulat américain et examen des livres de commerce par les agents américains, procédés dont les industries de l'ameublement ont beaucoup à souffrir.

Rapprochement Turco-Russe

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

Constantinople, 15 avril. — Moukhtar bey a prononcé devant le comité Turco-Russe une allocution relevant les avantages d'un rapprochement turco-russe qui servirait la cause du progrès ottoman et déclarant qu'il faut dissiper les fausses notions réciproques que les deux nations ont l'une de l'autre et traveiller à multiplier les échanges entre les deux pays.

Le premier drogman de l'ambassade de Russie a répondu.

Une commission a été constituée pour rédiger les statuts.

Le Congrès de la C. G. T.

Correspondance Spéciale de L'Abeille

La date de ce congrès vient d'être définitivement fixée: il se tiendra à Grenoble du 14 au 21 septembre. Les syndicats auront à se prononcer:

1e, sur l'attitude que doit prendre la C. G. T. dans le mouvement social; 2e, sur les fonctionnaires syndicaux: rééligibilité ou non rééligibilité. On sait que cette question est une de celles qui passionnent en ce moment les organisations ouvrières et qu'elle a donné lieu à de gros incidents notamment à l'affaire Merrheim.

Le semaine rouge en Allemagne

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Berlin, 15 avril. — La propagande socialiste de la semaine rouge a donné à la social démocratie allemande 192,179 adhérents nouveaux dont 28,661 femmes et au journal du parti, le "Vorwaerts", 78,842 abonnés de plus.

En Albanie.

Le colonel Thomson a été relevé de ses fonctions de commissaire général pour l'Albanie méridionale. Le gouvernement albanais traitera directement les questions afférentes à cette partie de la principauté.

Le général Deveer a été appelé à Durazzo.

Basbri Bey Gracié — Fin d'un conflit diplomatique

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Constantinople, 15 avril.—L'ancien député de Dibra Basri bey, condamné pour participation au complot de l'assassinat de Mahmoud Chevket pacha vient d'être gracié. Ainsi se trouve réglé le sérieux incident surgi entre la Porte et les ambassades. On sait que Basri bey s'était réfugié dans la légation de Hollande d'où il fut emmené de force par la police turque. Cette affaire avait nécessité la remise, il y a quelques semaines, d'une note collective de tous les chefs de mission protestant contre la violation de l'exterritorialité diplomatique.

Treize ballons inscrits pour la prochaine course américaine

Correspondance Spéciale de L'Abeille

New-York, 15 avril. — Le 6 octobre prochain, treize ballons partiront de Kansas City pour la coupe internationale des aéronautes, savoir: trois américains, trois allemands, trois français, deux belges et deux autrichiens.

Visite de M. et Mme Paul Reboux

Nous avons eu l'honneur et le très grand plaisir de recevoir hier après-midi dans nos bureaux, rue de Chartres, la visite du M. et Mme Paul Reboux.

Comme nous l'avons dit hier M. Reboux, en collaboration avec sa femme, a l'intention de publier un nouveau roman et c'est dans ce but qu'il est venu ici se livrer à l'étude de certaines mœurs locales. Leur séjour en ville ne durera que quelques jours.

M. Paul Reboux est chevalier de la Légion d'Honneur, directeur littéraire du "Journal" et président de l'Association des Critiques littéraires. Il est un des meilleurs romanciers français et son dernier livre intitulé "A la manière de..." a eu un immense succès. C'est une fine parodie des principaux auteurs contemporains français. Ses autres romans les plus connus sont: "Maisons de Danses" histoire d'un mari stupide et jaloux, la scène se passe à Séville et Cadix; "Le jeune Amant" étude dramatique et psychologique de l'amour d'une femme d'âge mûr pour un jeune comédien; "Josette" tragique histoire d'une courtisane; "Le Phare" où l'écrivain nous donne une fascinante peinture de la mer; "La petite Papacoda" touchante histoire d'un amour malheureux, dans cette nouvelle Paul Reboux nous décrit de main de maître Naples et l'Italie.

Il a épousé Mlle Léone Georges, jeune femme d'une grande beauté et artiste peintre de talent. Mme Léone Georges Reboux est un des artistes les mieux doués parmi ceux qui se sont livrés avec le sens le plus pénétrant à l'étude des objets d'art modernes. Elle ne décore que la soie, les poteries, écailles de tortues, l'ivoire. La précieuse rareté de ces matériaux ne fait qu'augmenter la valeur de ses œuvres.

Visites Officielles

M. A. G. Ricks, maire intérimaire de la Nouvelle-Orléans; M. Newman, commissionnaire du service de la police; M. Lafaye, commissionnaire des travaux publics, accompagnés par M. André Lafargue, avocat-conseil du consulat de France, ont rendu sa visite à bord du "Condé" hier matin, au commandant Grout, qui les a reçus avec grande courtoisie.

Le "Condé" dont le carènage est maintenant terminé est à quai rue Saint-André.

Société Française

de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Monsieur le président et le conseil d'administration de la Société Française de Bienfaisance prient messieurs les sociétaires d'honorer de leur présence la pose de la première pierre de l'Annexe de l'Hôpital Français qui aura lieu jeudi, 16 avril, à 3 heures très précises.

Le commandant et les officiers du croiseur-cuirassé "Condé" assisteront à cette cérémonie ce qui donnera encore plus d'éclat à cette fête bien française.

L'organisation de l'Eglise Catholique en Angleterre

L'Angleterre et le pays de Galles sont divisés en trois provinces: 1e, La province de Westminster comprend: l'archevêché de Westminster (cardinal Bourne) et les quatre évêchés suffragants de Northampton, de Nottingham, de Portsmouth et de Southwark.

2e, La province de Birmingham comprend: l'archevêché de Birmingham (Mgr. Ilsley) et les 5 évêchés suffragants de Clifton, Newport, Plymouth, Schrewsburg et Menevia (Galles).

3e, La province de Liverpool comprend: l'archevêché de Liverpool (Mgr. Whiteside) et les 4 évêchés suffragants d'Hexham et Newcastle, Leeds, Middlesbrough, Salford.

Le Procès Walters

Opélousas, Lne., 15 avril. — Voici la liste complète des jurés qui ont été nommés pour juger l'affaire Dunbar-Walters:

Elijah Fisher, fermier, Opélousas; marié.

Geo. A. Caillouet, fermier, Port Barre; marié.

Faustin Soileau, marchand, Cataro, marié.

Gaston Horaist, marchand, Sunset; marié.

Frank Olivier, marchand, Frozar; marié.

Robt. McClelland, fermier, Lawtell; marié.

A. P. Collins, fermier, Opélousas; marié.

George Lange, marchand, Eunice; marié.

Hypolite Miller, fermier, Sunset; marié.

Walter Sibille, fermier, Sunset; célibataire.

Arthur Lamaury, fermier.

Joseph S. Sibille, fermier, Sunset; marié.

Des femmes viendront témoigner contre Julia Anderson qui aurait déclaré à plusieurs reprises que le petit garçon n'était pas le sien.

Le docteur A. J. Berrier d'Opélousas a déclaré qu'un monsieur habitant Crystal Springs, Miss., avait assisté à la scène où Mme Dunbar avait revu l'enfant et qu'elle l'avait reconnu de suite comme étant le sien. La seule raison pour laquelle elle n'avait pas divulgué la chose est qu'elle craignait que sa divulgation n'entraine le lynchage de Walters.

QUERELLE CONJUGALE

Frank Mennie essaye de trancher le cou de sa femme.

Hier soir vers 8 heures, une violente querelle s'est élevée entre Frank Mennie et son épouse à leur domicile, 717 rue Mandeville. Lundi passé Mme Mennie avait mis son mari à la porte parce qu'il était constamment en querelle avec ses enfants. Le mari est revenu mercredi dans la soirée pour avoir une explication avec sa femme, et comme elle refusait de le laisser reprendre pied dans la maison, il se rua sur elle et lui passa sur le cou la lame d'un canif effilé.

Les enfants, aux cris de la mère, étaient affolés et appelaient au secours. Mennie s'enfuit et n'a pas encore été pris par la police. Mme Mennie a été transporté à l'Hôpital de la Charité. Son état, ne donne pas d'inquiétudes, car la veine jugulaire a été épargnée.

Accident Mortel

M. Joseph Entee, un switchman du "Public Belt Railroad", est tombé ou a été jeté en dehors d'un wagon d'un train de marchandises du Louisville et Nashville, mercredi soir, sur la rue Julie. Dans sa chûte il a frappé le sol sur la tête, et a été probablement tué instantanément. Son corps a été traîné sur une longueur de 120 pieds et jeté hors de la voie. Il n'a pas été touché par les roues du wagon.

—...Voici ce que je te propose pour éviter toute querelle: quand nous serons du même avis, c'est toi qui auras raison, dans le cas contraire, ce sera moi.

ITALIE

L'Expansion Italienne.

par M. Jacques Bainville.

L'Action française:

Nous sommes depuis longtemps convaincu que l'un des plus prochains incidents de la politique internationale dont la France aura à souffrir nous viendra du côté de l'Italie. Peut-être, à ce moment, les affairs du Carthage et du Manouba seront-elles oubliées, sur la foi du mot diplomatique: "C'est un nuage qui a passé." Pourtant, ce jour-là, on se rappellera que les avis n'avaient pas manqué aux Français. Et, en particulier, on pourra se souvenir des avertissements que l'Action française aura donnés.

Dès le début de l'expédition de Tripoli, nous avons montré ce que l'Italie ne pouvait manquer d'y gagner en puissance. Il est bon d'ailleurs de prendre note de ceci, que le gouvernement de la Republique, en donnant à l'Italie le droit d'occuper la Tripolitaine en échange de son appui dans les affaires du Maroc, était persuadé que ce droit resterait "platonique", que les Italiens ne seraient jamais en mesure de l'exercer. Ainsi en témoigne un livre de M. André Tardieu, daté de 1909, deux ans avant que l'escadre italienne cinglât vers la Libye. C'était une première allusion qui s'en allait. Bientôt, ce fut le tour d'une autre. Pour se consoler d'avoir vu l'Italie prendre si promptement la balle au bond et réaliser une hypothèque sur la Tripolitaine, nos publicistes le mieux en cour avaient affirmé que la Triplice ne résisterait pas à un pareil coup, et qu'en dépouillant la Turquie de sa dernière possession africaine, les Italiens blessaient mortellement la politique turcophile de l'Allemagne. Il est même fort possible que certains personnages républicains se soient dit: "Après tout, si l'Italie, contre toute vraisemblanc, se risquait à prendre possession de la Tripolitaine, nous y gagnerions encore, puisque ce serait infailliblement la fin de la Triplice." Hélas! ce machiavélisme n'a pas mené loin. Car non seulement l'Italie est allée en Libye et y est restée, mais encore la Triplice, renouvelée avant le délai prévu, est plus intime et plus solide qu'elle ne l'a jamais été...

Nous avons dit encore, dès le mois d'août dernier, comment l'Italie avait su très habilement mettre à profit les événements d'Orient, — d'ailleurs précipités par la guerre italo-turque, issue elle-même de l'accord franco-italien de 1902, car ainsi, en politique, les effets s'engendrent des causes. Dans une ombre pleine de mystère s'élaborent les destinées du peuple souverain: fût-il possible qu'il les élaborât lui-même au grand jour, qu'il ne serait pas plus capable que nos gouvernants irresponsables et légers de pénétrer le jeu subtil des contrecoups et des incidences. Et ce sera peut-être, un jour, pour quelque historien doué d'un sens supérieur de l'ironie l'occasion d'une raillerie sanglante de la démocratie que les tribulations du peuple français ployant, en 1914, sous le fardeau du service militaire et des dépenses militaires en conséquence d'un accord diplomatique, de bénigne apparence, conclu douze ans plus tôt, et sur lequel lui, peuple-roi, n'a jamais été consulté, pour cette raison majeure qu'il n'eût même pas été en mesure de donner son sentiment.

Il y a un très beau livre à écrire sur l'Italie contemporaine, et celui qui l'écrira fera œuvre utile et pleine d'enseignements pour le peuple français, a preuve en est dans un ouvrage qui vient de paraître et qui, tout superficiel qu'il est en maints endroits, n'en constitue pas moins une lecture instructive. M. Albert Dauzat n'en est pas à sa première étude sur l'Italie contemporaine. Dans L'Expansion italienne, il nous permet de mesurer la rapidité de l'ascension que l'Italie a faite en ces dernières années. Pour ce témoin de la vie quotidienne de la péninsule, l'expédition de Tripolitaine, loin d'affaiblir, comme on le croit ça et là, le peuple italien, a donné une preuve nouvelle de sa vitalité. L'Italie est un pays en croissance à tous les points de vue, politique et économique. C'est un pays qui n'a pas dit son dernier mot. Voilà une notion que nous devons, en France, ne pas perdre de vue.

Je ne connais l'auteur de l'Expansion italienne que par un certain nombre des livres et des articles qu'il a signés. C'est évidemment le type du Français moyen tel que l'ont très longtemps fabriqué, au point de vue intellectuel, le lycée, la Faculté de droit, l'Ecole des sciences politiques et toutes leurs succursales out succédanés. Il y a dans ces têtes un certain nombre d'idées toutes faites sur le progrès, la démocratie etc., qui ne s'accordent pas du tout avec les observations que les deux yeux et les deux oreilles de chacune de ces têtes-là peuvent faire sur les conditions d'existence du monde contemporain. Alors ces braves têtes se résignent, avec une facilité qui ailleurs déconcerte, à garder les idées toutes faites dans une case, et à mettre les observations dans une case voisine, avec cloison étanche pour empêcher les contacts dangereux.

C'est ainsi que M. Albert Dauzat a très bien vu ce qu'il ne pouvait pas ne pas voir en Italie, c'est-à-dire un peuple en plein développement et chez qui le nationalisme est l'expression de la confiance en soi-même sorte de à la façon du peuple français, ni par la même sorte de gens que les nôtres. Il a vu, par exemple, que l'anticléricalisme italien, pour avoir peut-etre en certains cas autant sinon plus de venin que l'anticlericalisme français, ne revêtait pourtant pas la forme obtuse qu'il affectionne chez nous. Il a vu aussi que l'Italie avait un roi, et même il a cité ce fragment d'une lettre trés curieuse d'un Italien trés distingué d'aujourd'hui, M. Gabriel Florentino, fragment que je trouve tellement significatif que je ne puis m'empêcher de la transcrire:

"Nous avons pris nos rois dans une famille rude, énergique, militaire, ni dilettante, ni artiste, ni, disons, intellectualiste, si je puis me permettre ce barbarisme. Et nous les aimons parce que nous sentons que nous avons en eux le point central, le chef que n'embarrassent pas les rêveries ni les sentimentalités niaises. Tous font bloc autour du Roi actuel, on vient de le voir après l'attentant, tous du curé au garibaldien, du grand seigneur au facchino, parce que c'est un mâle, parce qu'il tient en échec tous les gouvernements de l'Europe, gouvernements bourgeois, effarés; parce qu'il passe à travers les toiles d'araignées des diplomaties rageuses; parce qu'il ous a donné conscience de notre force."

M. Albert Dauzat voit et entend ces choses. Comme pas un, il connait le mouvement nationaliste italien, mouvement qui, pour ce qui est des idés, participe si étroitement, ainsi que nous avons eu déjà l'occasion de le di à nos lecteurs, du mouvement de l'Action française. (A ce propos, on n'apprendra pas sans intérêt que l'Idea nazionale l'organe du nationalisme italien, qui était hebdomadaire, s'est étendu au point de devenir quotidien). L'auteur de l'Expansion italienne sai à merveille que l'irr-dentisme italien ne s'étend pas seulement à Trente et à Trieste, mais à la Corse, à Nice, à la Tunisie. Il sait que l'Italie a des visées sur la Méditerranée et sur l'Orient, qui la mettent en opposition avec nos interêts, pour lesquelles la France est une gêne et un obstacle, par lesquelles un nombre de chances considérables expose la France à entrer en conflit avec l'Italie. M. Dauzat sait encore que l'Italie peut mettre une population bientôt égale à la nôtre, une armée sérieuse, une marine puissante, des ressources financières nullement négligeable au service de ses ambitions. Il sait tout cela, et il persiste à affirmer, comme on le lui a enseigné à l'école, que les peuples latins sont nécessairement solidaires et que, quand ils son "libéraux", ils sont encore bien plus nécessairement amis. Vous veé nez de voir ce qu'il faut penser du "libéralisme" de l'Italie contemporaine. Mais quant aux illusions dont le livre en question atteste la surivivance, elles font penser à celles que l'on cultivait encore si généralement en France, sur la Prusse (puissance à réputation "libérale" elle aussi) jusqua'à la veille de 1870. J'ai grand peur qu'il ne nous soit donné de relire un jour l'Expansion italienne, livre conçu pour rassurer et qui nous fortifie dans notre inquiétude, à la lueur d'évènements fâcheux.

JACQUES BAINVILLE.

Nouvelles de Saint-Bernard

La culture de la canne à sucre est une chose passée maintenant dans la Paroisse Saint-Bernard. Des cultures maraichères et des primeurs pour le marché sont cultivées à la place dans les anciennes plantations sucrières.

Hier était le dernier jour alloué aux automobilistes pour se mettre en règle avec les nouvelles ordonnances de police au sujet de la licence exigée pour conduire en ville. Tous les automobilistes de la paroisse se sont cionformés à l'ordonnance.

Nombre de familles ont déjà loué des résidences et fait leurs préparatifs pour passer l'été à Saint-Bernard. Nul doute que la saison ne soit plus brillante que jamais.

Les rapports de police montrent pour les semaines dernières très peu d'arrestations. La Paroisse Saint-Bernard est celle où on comment le moins de crimes parmi celles de la Louisiane. Néanmoins le shérif et ses députés sont continuellement en éveil.

M. Barrett, membre de la Société Protectrice des Animaux, a visité pour affaires la paroisse mardi après-midi.

Pour la vente d'un chemin de fer

Des avocats représentant la "New York Trust Company", détentrice d'obligations de la compagnie de chemin de fer "New Orleans, Texas and Mexico", ont présenté une pétition à la Cour de District des Etats-Unis, demandant la mise en vente de cette compagnie de chemin de fer, qui forme une partie du système Frisco, en liquidation. Le tribunal a sommé les officiers de la compagnie "New Orleans, Texas and Mexico", de répondre à la pétition pour le 11 mai.

L'assistance publique et les établissements congréganistes

Le "Journal Officiel" publiait, il y a quelques jours, une liste de 24 établissements autorisés, par arrêté du ministère de l'intérieur, "à recevoir des pupilles difficiles de l'assistance publique pendant l'année 1914".

A ce propos, la "Correspondance Hebdomodaire" du comité catholique de défense religieuse remarque, que, sur ce nombre, on compte au moins 17 bons-pasteurs ou refuges catholiques. C'est, cependant, ajoute-t-elle, le même ministre de l'intérieur qui prépare une nouvelle hécatombe d'établissements religieux". Elle souligne l'illogique qu'il y a, d'une part, à proscrire les congrégations et, d'autre part, à recourir à leurs services pour des besognes dont les sociétés laiques de patronage ne peuvent pas se charger.

—Sachez, mon fils, que tirer une traite sur son père c'est le début du parricide!...